

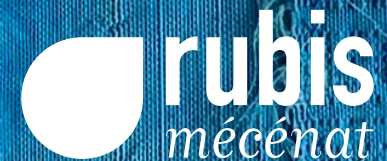
Tania Arancia

Lauréate de la 2^e édition de la bourse de soutien à la création contemporaine
française caribéenne et amazonienne

*un*Represented



La Station
Culturelle



Dossier de presse — Janvier 2026

Tania Arancia, lauréate de la deuxième édition de la bourse de soutien à la création contemporaine française caribéenne et amazonienne

Le salon *unRepresented by a ppr oc he*, La Station Culturelle, acteur majeur dans le domaine culturel en Martinique, et Rubis Mécénat, fonds de dotation pour des projets artistiques et sociaux engagés, sont fiers d'annoncer la lauréate de la deuxième édition de la bourse de soutien à la création contemporaine française caribéenne et amazonienne, dédiée aux artistes non représentés en galerie.

Créée en 2025, cette bourse de production et de diffusion vise à promouvoir dans l'Hexagone le dynamisme de la création contemporaine caribéenne et amazonienne, tout en adressant les inégalités liées à la visibilité et à la mobilité des artistes issus des territoires cités.

Le jury, composé de Pascal Beausse (conservateur, responsable de la collection photographie du CNAP), Laurence Maynier (directrice de la Fondation des Artistes), Raphaëlle Stopin (directrice du Centre photographique de Rouen), Emilia Genuardi (directrice fondatrice de *a ppr oc he & unRepresented*), Lorraine Gobin (directrice de Rubis Mécénat) et Éline Gourgues (commissaire d'exposition et productrice), a le plaisir d'annoncer que la deuxième édition de la bourse de soutien à la création contemporaine française caribéenne et amazonienne est attribuée à **Tania Arancia**, présentée par Pauline Bonnet (Guadeloupe).

La Station Culturelle, Rubis Mécénat et le salon *unRepresented* tiennent à remercier chaleureusement les six nominateurs ainsi que les membres du jury pour leur précieuse implication et contribution.

Grâce à cette bourse, **Tania Arancia** bénéficiera d'une aide à la production, d'un accompagnement professionnel ainsi que d'une mobilité à Paris, en vue d'une exposition personnelle au salon *unRepresented*. Elle disposera alors d'un programme de rencontres élaboré sur-mesure, en lien avec le développement de sa carrière artistique.

Tania Arancia, lauréate de la deuxième édition de la bourse de soutien à la création contemporaine française caribéenne et amazonienne

Tania Arancia est une artiste et designer textile née en Guadeloupe en 2002, diplômée en recherche et développement textile à l'École supérieure des Arts appliqués Duperré.

C'est en se formant au tissage sur métier à tisser manuel que Tania Arancia développe sa manière d'associer les couleurs et les fils pour créer des textiles intimes. À travers eux, elle interroge l'environnement culturel et politique dans lequel elle a grandi. Lors de ses études, elle tient un carnet où elle tente de soigner son mal du pays. Des collages de portraits de famille et quelques mots deviennent peu à peu une écriture habitée par la nostalgie familiale et la colère collective liée à l'histoire guadeloupéenne.

En explorant ses mémoires et ses souvenirs, Tania Arancia assemble des fragments de récits et de symboles issus de la créolité de son territoire. Une créolité marquée par la brutalité de la rencontre au cœur de cette ancienne société coloniale de plantation. L'accessoire de mode devient alors pour elle un terrain de jeu, un espace où incarner ces héritages et ces tensions.

En 2023, elle présente pour la première fois une pièce tissée, *Gâteau fouetté*, lors de l'exposition collective « Harmonious Quietude » à l'Union de la Jeunesse Internationale, curatée par Adama Keïta. En 2024, elle entame une recherche textile de deux mois entre le Sénégal et le Ghana, autour des mémoires croisées et des récits d'héritage.

Réinstallée en Guadeloupe en 2024, elle y poursuit une recherche textile et poétique à l'intersection de l'intime et du politique ainsi que l'archivage de ses mémoires familiales. Dans la continuité de ce travail sur la mémoire, elle développe également une approche expérimentale de la photographie, en particulier autour du cyanotype et de l'archive familiale. Pour elle, l'image photographique devient une matière à tisser au même titre que le fil. Les silhouettes bleutées du cyanotype, leurs zones d'effacement et de rémanence, évoquent la présence fantomatique des êtres et des récits qui habitent encore les corps et les lieux.

Ces expérimentations lui permettent de faire dialoguer mémoire intime et mémoire collective, en créant des images qui surgissent comme des traces du passé.



Née en 2002 en Guadeloupe
Vit et travaille en Guadeloupe

Tania Arancia, lauréate de la deuxième édition de la bourse de soutien à la création contemporaine française caribéenne et amazonienne

La pratique textile de Tania Arancia s'appuie sur un rapport intime à la photographie et aux archives familiales. Elle collecte des images issues des archives familiales, souvent modestes et fragiles, qu'elle considère comme des territoires sensibles où se déposent des récits ordinaires et pourtant fondamentaux. Ces photographies deviennent le point de départ d'un processus de traduction et de transposition, où le souvenir se recompose en pièces textiles.

La série *Tentatives de résurgence* débute en 2023 avec *Gâteau fouetté*, œuvre récemment acquise par le Département de la Guadeloupe. *Gâteau fouetté* est une pièce textile née de l'impression en cyanotype d'une photographie familiale sur des fils de soie, ensuite tissés pour former un durag. En investissant cette forme profondément chargée de résonances politiques et culturelles, l'artiste transforme une archive intime en un objet qui interroge la mémoire, l'identité et les héritages guadeloupéens.

Cette pièce constitue le noyau fondateur d'un ensemble de réactivations mémorielles qui se déploie ensuite entre 2024 et 2025. Tout part d'une photographie de sa mère dans les années 1980, prise à Marie-Galante lors d'une première communion, moment emblématique du rituel social guadeloupéen. Bien qu'elle n'ait pas vécu cette scène, Tania Arancia y perçoit une densité culturelle et émotionnelle qui devient le moteur de sa démarche. Les éléments visibles sur l'image, tels que le gâteau fouetté ou la table dressée, fonctionnent comme des seuils d'accès à une mémoire collective. Le gâteau fouetté convoque immédiatement le chodo qui traditionnellement l'accompagne, et l'ensemble du rituel active un imaginaire profondément ancré.

À partir de ce fragment photographique, l'artiste construit un paysage sensoriel qui dépasse la simple représentation du passé.

Dans cette série, la nostalgie n'est pas envisagée comme un repli mais comme un mouvement d'apaisement, une manière de revisiter un passé peut-être idéalisé tout en prenant acte de la complexité du présent. Les œuvres recomposent ainsi des fragments visuels, silhouettes partiellement effacées et détails rémanents, pour élaborer une nouvelle lecture du souvenir, à la fois intime et partagée. Les cyanotypes imprimés sur les tissages de soie introduisent une dimension fantomatique. La lumière du soleil, matrice du procédé, fixe les objets autant qu'elle les laisse vibrer. L'image semble émerger puis disparaître, comme une mémoire fragile qui hésite entre apparition et effacement. Les impressions et les textiles tissés prolongent cette exploration du souvenir : superpositions, décalages, flous, zones recouvertes ou mélangées composent une écriture du sensible où l'image ne se contente plus de représenter, mais devient matière à ressentir.

Ainsi, *Tentatives de résurgence* témoigne de la manière dont une archive intime peut devenir le lieu d'une reconstruction poétique. La mémoire s'y tisse littéralement : chaque fil, chaque trace cyanotypée, chaque fragment de photographie ouvre la voie à une résurgence. Ce qui demeure n'est pas la fidélité au souvenir, mais la tentative d'en fixer les émotions, les gestes et les possibles, dans une matière vivante.

Tania Arancia, lauréate de la deuxième édition de la bourse de soutien à la création
contemporaine française caribéenne et amazonienne



← *Ba mwen on bèl mòso*, 2025
Série *Tentatives de résurgence*
Cyanotype sur soie et
sisal tissé à la main
80 x 46 cm
Pièce unique

→ *Persiennes d'une makrèl*, 2025
Série *Tentatives de résurgence*
Cyanotype sur soie tissée à la main
69,5 x 49,5 cm
Pièce unique

© Tania Arancia

Une pré-sélection assurée par des professionnels du domaine culturel issus de Guadeloupe, Guyane et Martinique

Un groupe de nominateurs, professionnels du domaine culturel et issus de la Guadeloupe, de la Guyane et de la Martinique, ont pré-sélectionné une dizaine d'artistes français, caribéens et amazoniens ou issus de la diaspora caribéenne et amazonienne.

Guadeloupe



Pauline Bonnet

Pauline Bonnet est directrice du Fonds d'Art Contemporain du Conseil Départemental de la Guadeloupe où elle exerce entre autres les missions de conservation et de programmation. Agrégée en arts plastiques, elle est également chercheuse en arts caribéens, critique d'art et commissaire d'exposition. Née en 1996 à Saint-Claude en Guadeloupe, elle a étudié les arts visuels à Toulouse et en Martinique, où elle a approfondi sa réflexion sur les dynamiques artistiques caribéennes. Elle prépare actuellement une thèse intitulée *Appropriations et influences culturelles chez les plasticiens de la jeune scène artistique de Guadeloupe et Martinique*.

Engagée dans la valorisation de la création contemporaine de la Caraïbe et sa diaspora, elle travaille principalement avec des artistes émergents, contribuant activement à la diffusion et à la reconnaissance de leurs œuvres. Sa pratique curatoriale s'attache à explorer les notions d'image et de récits de mémoire. Elle approfondit ces thématiques à travers une démarche artistique en duo avec sa sœur, centrée sur les archives familiales.



Adeline Grégoire

Adeline Grégoire est une artiste et curatrice indépendante originaire de Trinidad-et-Tobago.

Sa pratique artistique et curatoriale explore des thèmes de mémoire et de décolonialité, le regard féminin ainsi que les histoires souvent effacées des Caraïbes, des espaces BIPOC et du Sud. Son travail le plus récent examine l'idée des «accumulations dans le paysage» ou la manière dont la Terre et notre/nos Histoire-s continuent d'informer et de façonner l'expérience individuelle-collective.

En 2013, elle a cofondé CULTUREGO, une plateforme dédiée aux artistes et aux créateurs de la région: Trinidad-et-Tobago et la Caraïbe, où elle a été rédactrice en chef pendant les dix dernières années.

Adeline est actuellement la curatrice de HOT SUN Caribbean Contemporary Art qu'elle a fondée en 2021.

Une pré-sélection assurée par des professionnels du domaine culturel issus de Guadeloupe, Guyane et Martinique

Guyane



Ioana Mello

D'origine brésilienne, Ioana Mello travaille entre l'Europe et l'Amérique Latine et collabore avec plusieurs institutions, galeries, collectifs et festivals : Ithaque, Photodays, Les Filles de la Photo, Iandé, Fondation MRO, Foto em Pauta, Les Rencontres d'Arles, entre autres.

Elle est l'une des trois directeur.ice.s artistiques du festival FotoRio, au Brésil et commissaire associée de la biennale des Rencontres Photographiques de Guyane 24/25. Elle organise des résidences, des formations, écrit sur la photographie et participe à plusieurs jurys : Portraits of Humanity, BJP 2024, Sony World 2023.

À Paris, elle participe de l'association La.Ima., un laboratoire international de transmission et de création d'images, des Filles de la Photo et du collectif Fetart, de commissaires d'expositions.



Paul-Aimé William

Paul-Aimé William est doctorant en histoire de l'art (EHESS & IMAF — Institut des mondes africains) sous la direction de Carlo Celius. Il est aussi membre de la revue d'art contemporain, AFRIKADAA. Sa thèse intitulée « Art contemporain en Guyane (1969-2020) : esthétique, communauté, mondialité » est une enquête sur l'implantation et le devenir des expressions de « l'art contemporain » sur le territoire guyanais à l'aune des arts des communautés de Guyane.

Une pré-sélection assurée par des professionnels du domaine culturel issus de Guadeloupe, Guyane et Martinique

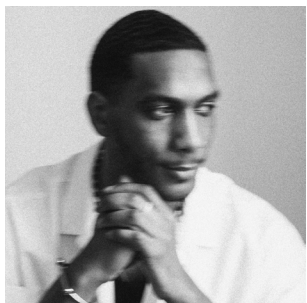
Martinique



Céline Baltide

Céline Baltide développe une pratique de coordination culturelle ancrée dans les dynamiques artistiques et patrimoniales de la Caraïbe. Basée en Martinique, elle s'attache à faire dialoguer création contemporaine, mémoire et territoire à travers des projets collectifs et transdisciplinaires. Elle contribue aujourd'hui à la structuration du Centre Culturel de Rencontre Les Coulisses – Centre des Arts, Patrimoine et Création au Saint-Esprit, un lieu dédié aux croisements des écritures contemporaines et du patrimoine.

Formée à l'Université Paris-Dauphine – PSL, elle a collaboré à des initiatives telles que Le BAL (Paris), Gens de la Caraïbe (Paris, Martinique, Guadeloupe), la Maison Rouge : Maison des Arts (Martinique), le Festival du Design – D'Days (Paris), et la Rencontre Tropicale d'Architecture (Martinique). Ces expériences ont façonné une approche sensible des liens entre art, espace et société.



Stedy Theodore

Stedy Théodore est un artiste plasticien qui vit et travaille à Paris, en maintenant des liens avec son île d'origine, la Martinique.

Il s'appuie sur une pratique pluridisciplinaire allant de la peinture à l'installation vidéo-olfactive afin de construire une approche critique des arts plastiques, interrogeant la portée des prédispositions socio-anthropologiques sur les pratiques contemporaines.

Cette approche alliant recherche et création se concrétise désormais dans une thèse de doctorat ayant pour but d'objectiver le monde de l'art contemporain en Martinique. En parallèle de ses travaux de recherche, il exerce une activité professionnelle de producteur et consultant dans l'industrie de la mode.

Un jury composé de professionnels de l'art contemporain et de la photographie

Un jury, composé de trois personnalités du monde de l'art et trois représentantes de La Station Culturelle, Rubis Mécénat et *unRepresented*, a ensuite étudié chaque dossier et sélectionné l'artiste lauréat-e.

© Harcourt



Pascal Beausse

Pascal Beausse est conservateur, responsable de la collection photographie du Centre national des arts plastiques, Paris. Commissaire d'exposition, il a notamment présenté en 2024 : avec Clément Nouet, PERFORMANCE, au Musée régional d'art contemporain Occitanie, à Sérignan ; avec Carl Fuldner et Clément Postec, Opening Passages, en collaboration avec la Villa Albertine, au Chicago Cultural Center ; Jaisingh Nageswaran – I Feel Like a Fish, festival Kyotographie, Kyoto ; avec Erick Gudimard, PERFORMANCE, au Centre Photographique Marseille ; avec Aurélia Marcadier, ...toutes les histoires possibles... à la Galerie du CROUS, festival PhotoSaintGermain, Paris ; The Poetics of Waters, Serendipity Arts Festival, Goa.

© Julien T. Hamon



Raphaëlle Stopin

Raphaëlle Stopin est commissaire d'exposition. Directrice du Centre photographique Rouen Normandie, labellisé centre d'art d'intérêt national, elle y déploie une programmation contrastée qui se veut refléter la spécificité de la photographie, prise entre art et média. De 2003 à 2020, elle collabore avec la villa Noailles à la direction artistique du concours photographique du Festival International de Mode et de Photographie à Hyères avec une attention particulière pour la scène dite émergente, associée à la redécouverte d'auteur.es historiques. Spécialiste de l'œuvre de William Klein, elle réalise cinq rétrospectives de l'artiste de 2016 à 2024, ainsi qu'une exposition dédiée à Polly Maggoo (Villa Noailles, 2016). En 2024, elle est commissaire invitée par Paris Photo pour le parcours ELLES X, visant à promouvoir la représentation des artistes femmes. Elle est secrétaire de Diagonal, réseau national français de lieux de diffusion de la photographie.

© Fondation des Artistes



Laurence Maynier

Laurence Maynier mène une large part de sa carrière au ministère chargé de la Culture, après des études de Lettres et Art. Elle rejoint d'abord la Délégation aux arts plastiques en 1986. En 1996, elle crée le département de la communication et des relations extérieures de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris. En 2004, elle est nommée secrétaire générale adjointe de la Manufacture nationale de Sèvres. Avec la création de l'établissement public Sèvres – Cité de la céramique, elle devient déléguée au développement culturel de l'institution, en 2010. Depuis 2016, elle est directrice générale de la Fondation des Artistes, une fondation privée chargée de soutenir les plasticiens tout au long de leur carrière. Elle a reçu l'Ordre national du Mérite et la Légion d'Honneur.

Un jury composé de professionnels de l'art contemporain et de la photographie

© Adeline Rapon



Éline Gourgues

Éline Gourgues est commissaire d'exposition et productrice. Formée à l'International Center of Photography (New York), la Fondation Henri Cartier-Bresson et les Rencontres d'Arles, elle s'est spécialisée dans la production d'expositions et la gestion de collections photographiques. De 2019 à 2025, elle codirige la Station Culturelle à Fort-de-France, centre de ressources dédié à la création caribéenne, avec Éléna-Lou Arnoux. Elle contribue au développement des Rencontres Photographiques de Guyane (2021-2023), dont elle rejoint ensuite le comité scientifique. Depuis 2025, elle est cheffe de projet d'exposition et chargée de la collection aux Rencontres d'Arles. En parallèle, elle mène des projets curatoriaux indépendants axés sur la photographie contemporaine et documentaire, avec une attention particulière pour les dynamiques postcoloniales.

© Philippe Lesprit



Lorraine Gobin

Lorraine Gobin dirige le fonds de dotation Rubis Mécénat depuis sa création en 2011. Après des études d'économie, de gestion et de marché de l'art en France et en Grande-Bretagne, elle développe son expérience professionnelle aux Etats-Unis au sein de la galerie Pace, puis en tant qu'indépendante dans la réalisation et la gestion de projets artistiques destinés à promouvoir la création contemporaine émergente. En 2011, elle participe à la création du fonds de dotation Rubis Mécénat qu'elle dirige depuis, avec pour objectif de favoriser la création contemporaine, accompagner des artistes en devenir, et valoriser une jeunesse vulnérable par l'art.

© Laurent Villeret



Emilia Genuardi

Emilia Genuardi est spécialiste de la photographie contemporaine et commissaire d'exposition. Après avoir étudié l'histoire de l'art et l'architecture à l'université de Manchester, elle s'installe à Paris et travaille comme agent de photographes. En 2012, elle entreprend la direction artistique de la Galerie Madé, à Paris. En 2017, elle fonde le salon *α ppr oc he* dédié aux artistes qui expérimentent le médium photographique. Emilia Genuardi imagine en 2023 *unRepresented*, le premier salon dédié aux artistes non représentés en galerie et soutenus par une communauté de collectionneurs. Ces deux rendez-vous annuels indépendants sont produits par la société *α ccr oc he*, qu'elle fonde dès 2018. En 2020, elle devient conseillère artistique du prix Prix Swiss Life à 4 mains. Depuis 2021, elle siège au conseil d'administration de la Fondation Swiss Life.

Une participation à la 4^e édition du salon *unRepresented*

Dans le cadre de cette bourse de production et de diffusion, Tania Arancia aura l'opportunité de présenter un solo show à l'occasion de la 4^e édition du salon *unRepresented*.

En harmonie avec l'essence du salon **a p p r o c h e**, *unRepresented* sélectionne et expose des artistes évoluant en dehors des circuits établis, qu'ils soient émergents ou confirmés. Ce salon place les collectionneurs et amateurs d'art – acteurs clés du soutien à la création contemporaine – au cœur de son engagement. Il propose ainsi des expositions personnelles dédiées à des artistes non représentés en galerie, soutenus par une communauté de mécènes, et construit, dans un esprit collaboratif, une proposition artistique exigeante centrée sur l'expérimentation de l'image.

unRepresented met en lumière le rôle fondamental des mécènes – qu'ils soient collectionneurs, entreprises ou associations – en faveur de la création contemporaine. À travers une approche novatrice de mécénat participatif et fédérateur, il encourage le dialogue, le partage d'idées et l'émergence de nouvelles perspectives artistiques.

Le salon *unRepresented* se positionne comme un tremplin pour des artistes non représentés, pour qui l'accès au marché de l'art est rendu plus difficile, voire impossible, sans le soutien d'une galerie.

Participer au salon c'est gagner en visibilité auprès des professionnels de l'art contemporain, institutions, galeristes et profiter de rencontres et du réseaux acquis tout au long des éditions précédentes des salons **a p p r o c h e** et *unRepresented*.

La 4^e édition du salon ouvrira ses portes au public du **10 au 12 avril 2026**, au sein de l'hôtel particulier intimiste Le Molière, situé 40 rue de Richelieu dans le premier arrondissement de Paris.

Une participation du lauréat à la 4^e édition du salon *unRepresented*



Vue de la 3^e édition d'unRepresented, avec les oeuvres de Jordan Beal, 1^{er} lauréat de la Bourse
© Grégory Copitet

Un partenariat pérenne avec **c|e|a** , association française des commissaires d'exposition

Dans le but de favoriser les échanges entre artistes et curateur·ices, C-E-A et *unRepresented* collaborent depuis 2024 pour permettre aux artistes exposé·es et aux commissaires d'exposition membres de C-E-A de se rencontrer et initier une première collaboration.

En 2025 le partenariat avec C-E-A s'est déployé, dans le cadre de la première édition de la bourse de soutien à la création contemporaine française amazonienne et caribéenne. Après un appel à candidatures lancé auprès des commissaires membres de C-E-A, les équipes de la Sation Culturelle, Rubis Mécénat et *unRepresented*, ont sélectionné la critique d'art et curatrice indépendante Claire Luna pour rencontrer Jordan Beal (1er lauréat de la Bourse) lors du salon et ultérieurement, lors d'un entretien approfondi. De ces échanges, ont découlé un texte sur le travail de l'artiste et une invitation à prendre part à une exposition collective curatée par Claire Luna dans les mois qui ont suivi.

En 2026, le partenariat avec la Bourse de soutien à la création contemporaine française caribéenne et amazonienne se pérennise et permettra à Tania Arancia de rencontrer un ou une commissaire d'exposition membre de C-E-A. Cette rencontre permettra la production d'un texte par le/la commissaire, contenu qui constitue un support essentiel pour la valorisation et la légitimation du travail artistique.

Cette collaboration permet non seulement de documenter et d'accompagner les projets des artistes, mais aussi de créer des outils de réflexion et de communication qui renforcent le dialogue entre les créateurs, les professionnels du monde de l'art et le public.

Une collaboration pérenne avec deux structures dynamiques engagées dans le soutien aux artistes



**La Station
Culturelle**

La Station Culturelle, fondée en 2018, contribue au développement du paysage culturel caribéen insulaire et continental. La structure s'engage dans le soutien, la création et la diffusion des arts visuels. Sa mission consiste à mettre en réseau artistes, institutions et acteurs culturels pour favoriser l'émergence de talents caribéens et le rayonnement des arts visuels à l'échelle locale et internationale.

Depuis sa création, la Station Culturelle a développé ses compétences dans plusieurs domaines d'intervention : la programmation artistique, la gestion de lieu culturel, la médiation culturelle, l'accompagnement d'artistes, et le développement de projets internationaux et interrégionaux. Dans cette dynamique, la Station Culturelle développe son expertise photographique à travers le programme FOTO KONTRÉ, initié par les Rencontres photographiques de Guyane en partenariat avec Artistik Rézo. Cette collaboration enrichit l'offre photographique régionale par l'accueil de photographes en résidence, l'organisation de master classes et d'ateliers, la mise en place d'expositions, et l'accompagnement professionnel des photographes.

[@lastationculturelle](#)



© Vue de l'exposition, *Les hauts échanges de l'ailante et du kapokier*,
Le Studio Lumina

Une collaboration pérenne avec deux structures dynamiques engagées dans le soutien aux artistes



Le fonds de dotation Rubis Mécénat, créé par le groupe Rubis en 2011, mène des projets artistiques et sociaux engagés ayant pour objectif de favoriser la création contemporaine, accompagner des artistes émergents, et valoriser une jeunesse vulnérable par l'art.

Depuis sa création, Rubis Mécénat accompagne des artistes émergents par le biais d'aides et plusieurs dispositifs de professionnalisation et de sensibilisation.

Porté par sa conviction du rôle social de l'art, Rubis Mécénat développe également des projets d'éducation artistique et culturelle.

rubismecenat.fr



Edition 2025 : Jordan Beal, 1^{er} lauréat de la première édition de la bourse de soutien à la création contemporaine française caribéenne et amazonienne

Évoluant à la lisière de l'image et de la photographie, du réel et d'une captation de l'imaginaire, le travail de Jordan Beal mélange les techniques et les substances, les visions situées et les abstractions collectives. Ancré dans une maîtrise plastique expérimentale et influencé par sa pratique de la composition musicale, l'artiste manipule le négatif photographique – par la submersion, la réaction chimique, l'enfouissement, la double exposition ou la découpe directe – pour en révéler la nature tangible et poétique. Composant de nouvelles manières de voir le monde, ses œuvres proposent une exploration du présent et de l'histoire, élaborent un regard libre et puissant sur les concepts de nature et de territoire. De nouveaux paysages naissent du médium photographique, des horizons troubles et troublés convoquant souvent le déplacement des corps et de végétaux, les frontières naturelles et politiques, l'opacité des eaux, des îles, des mers et de leurs langages.

Il a participé à nombre d'expositions collectives dans la Caraïbe et son travail a fait l'objet d'expositions monographiques telles que *Pour faire le portrait d'une fleur*, à Tropiques Atrium (2022) ou *Non-Lieux*, au Patio19 (Martinique, 2021). En 2023, il a exposé lors de la Biennale des Rencontres Photo de Guyane (cf. Éric Karsenty, Fisheye magazine #63). En Janvier 2025, sa série *Linéament* est présentée au Hangar (Bruxelles) dans l'exposition *Almagest* sous le commissariat de Michel Poivert. En avril 2025, Jordan Beal présente *Corrosion* lors de la 3e édition du salon *unRepresented* by a ppr oc he dans le cadre de la bourse de soutien à la création contemporaine française caribéenne et amazonienne, et rencontre à cette occasion Claire Luna, qui l'invitera à prendre part à l'exposition *Même la pluie tombe du ciel*, à l'Université Paris Cité Odéon quelques mois plus tard. En décembre 2025, Jordan Beal est lauréat du prix Photographie & Sciences, sa série *Deliciosa* sera présentée à la Villa Pérochon (Niort) à l'automne 2026 dans le cadre de la Fête de la Science.



© Jordan Beal

Né en Martinique en 1991
Vit et travaille en Martinique

Contacts

Presse

unRepresented by a ppr oc he

Agence Dezarts

agence@dezarts.fr

Flora Rosset : +33 (0)6 41 29 54 53

Céleste Dorbes : +33 (0)7 78 24 35 48

Lucile Montesinos : +33 (0)6 48 34 98 50

Presse

Rubis Mécénat

l'art en plus

Aude Keruzore

a.keruzore@lartenplus.com

+33 (0) 1 45 53 62 74

Pour télécharger le kit presse [cliquez ici](#)